

DES SOLIDARITÉS NOUVELLES

Alors que le pays est presque à l'arrêt, des Français s'organisent pour aider, se soutenir...

BRAVO AUX PROFESSIONNELS

Aujourd'hui, les Français voient les professionnels de santé comme des héros. Ils risquent leurs vies pour sauver les nôtres, travaillent toujours plus malgré la fatigue, le manque de masques, de matériel... Pour les remercier, un appel a été lancé sur internet. À 20 h, tout le monde est invité, à sa fenêtre ou sur son balcon, à applaudir les professionnels de santé. À Paris, Mulhouse, Marseille, des « bravo ! » et des « merci ! » sont ainsi criés chaque soir, dans un moment d'émotion !

DES REPAS OFFERTS

À Agen, le restaurant l'Indé, comme tous les autres, a fermé lundi. Pour ne pas jeter ses aliments, le propriétaire prépare gratuitement des plateaux repas pour les personnels des hôpitaux,

les infirmiers, les ambulanciers et les pompiers. D'autres commerçants (boulangers, fromagers...) l'ont rejoint pour l'aider.

Dans différentes villes, de nombreux restaurateurs offrent leurs aliments à la Banque alimentaire, aux Restos du Cœur... Ces associations ont lancé un appel aux jeunes bénévoles pour pouvoir continuer à aider les plus fragiles.

GARDE D'ENFANTS

Pour ceux qui ont l'obligation de travailler, comme les professionnels de santé, les vendeurs, les postiers... il est parfois difficile d'organiser la garde des enfants. Sur internet, de nombreuses personnes se proposent pour les accueillir, les occuper et leur donner des cours. D'autres partagent leurs conseils pour amuser les enfants (bricolage, yoga,



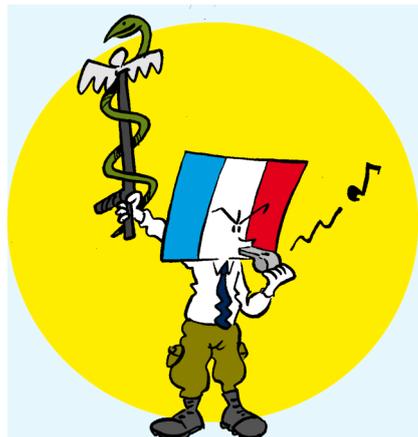
histoires à écouter sur internet...).

COURSES

Des supermarchés proposent des heures réservées aux personnes âgées. Dans les immeubles, des affiches apparaissent : « Si vous faites partie des personnes fragiles, je peux faire les courses pour vous ». Certains veulent croire que cette crise va nous changer, nous aider à comprendre ce qui est important dans nos vies et faire naître des solidarités.

UNE LOI POUR L'URGENCE

Ces jeudi et vendredi, les députés et sénateurs, en petit nombre, devaient étudier un projet de loi pour donner tous les pouvoirs au gouvernement. Hier, les ministres ont jugé que la situation était grave pour la santé des Français et qu'il fallait prendre des décisions urgentes : ils souhaitent mettre en place l'État d'urgence sanitaire. Cela permet au gouvernement de prendre des décisions sans vote des députés et des sénateurs. Il peut, par exemple, limiter la liberté de se déplacer, de se réunir, obliger des entreprises à changer leur activité pour lutter contre le coronavirus (par exemple : fabriquer des masques...). Le projet de loi prévoit aussi de soutenir les entreprises, d'augmenter la durée des aides aux personnes handicapées, aux personnes âgées, en situation de pauvreté... pour qu'il n'y ait pas d'arrêt.



Ce sera plus long

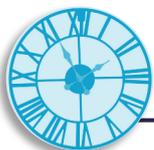
Mercredi, 3 226 malades du coronavirus étaient à l'hôpital, dont 931 dans un état grave.

264 personnes sont décédées. Les chiffres augmentent très vite. La directrice générale de Santé Publique France pense qu'il faudra attendre entre 2 et 4 semaines pour commencer à voir un changement, c'est-à-dire pour qu'il y ait moins de personnes touchées. Il faudra sûrement que les Français restent plus que 15 jours à la maison.



Sport à la maison, beaux gestes

Beaucoup de sportifs ont fait le choix de la solidarité. Certains proposent des vidéos sur internet pour faire du sport à la maison, seul ou en famille. Ils donnent des conseils d'exercices, des pas de danse... Des supporters de foot ont utilisé leurs banderoles (longs morceaux de tissus) pour écrire des messages au personnel hospitalier. À l'hôpital La Pitié-Salpêtrière, ils ont ainsi affiché : « Trop souvent oubliés. Héros de notre société. Merci au personnel hospitalier. » Le footballeur Paul Pogba a lancé un appel aux dons, avec l'Unicef, pour acheter du matériel médical. Il a lui-même donné 30 000 €.



Ça s'est passé le 10 mars 1930 :

NAISSANCE DE MICHEL POLAC, POLÉMISTE

Célèbre à la télévision pour sa personnalité contestataire et son humour décapant, Michel Polac était aussi un écrivain, un critique littéraire et un cinéaste. Souvent au cœur de polémiques avec d'autres auteurs, il cultivait l'art de dénoncer mais aussi d'agacer...

REPÉRÉ TRÈS TÔT

Michel Polac grandit dans une famille juive bourgeoise, dont le père pétainiste est un ancien combattant, déporté sous le régime nazi. En 1947, alors que Michel Polac participe à un journal lycéen, Jean Tardieu le repère. Ce dernier travaille pour la Radiodiffusion Française et lui propose un emploi au Club d'essai, atelier radio qui produit des émissions culturelles. En parallèle, le jeune homme travaille comme ouvrier, assureur, marin... En 1951, il propose sa propre émission radio « *Entrée des auteurs* » et devient à la fois animateur et producteur dès ses 21 ans.

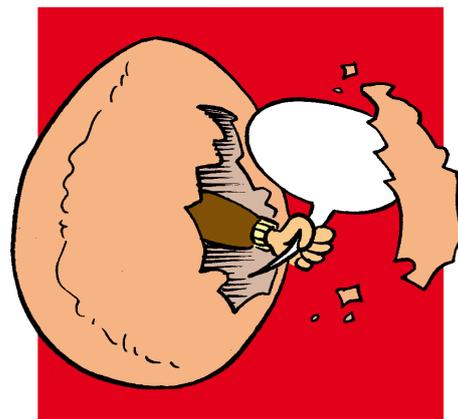
L'AVENTURE LITTÉRAIRE

En 1955, après un passage au journal « *Arts* » puis à « *L'Express* », Michel Polac crée et anime avec Jean-François Bastide « *Le Masque et la Plume* », émission littéraire et de théâtre de France Inter. Il l'anime jusqu'en 1970. Pendant ces 15 années, il se lance

dans l'écriture avec son premier roman « *La vie incertaine* », parrainé par Albert Camus. Ce dernier déclare : « *L'auteur est à suivre de près : il est intelligent, direct et parfois émouvant.* » Michel Polac réalise aussi un documentaire sur Louis-Ferdinand Céline. En 1970, il obtient le Prix Georges Sadoul pour son film « *Un fils unique* ». Cette même année, à la suite d'un différend avec un autre journaliste, Michel Polac quitte l'émission « *Le Masque et la Plume* ».

LES ANNÉES POLÉMIQUES

En 1971, il anime l'émission « *Post-scriptum* », mais est contraint d'arrêter suite à une polémique. Pendant 10 ans, il se consacre alors à la création d'émissions et de documentaires. Michel Polac revient à la télévision en 1981 en tant qu'animateur de « *Droit de réponse* » diffusé sur la Une. Michel Polac se fait alors connaître du grand public grâce à cette émission qui mêle débats imprévisibles,



confrontations houleuses et scandales du moment. Malgré le succès de l'émission, elle est arrêtée en 1987 après un désaccord avec la nouvelle direction de TF1. Les années suivantes, Michel Polac reprend l'écriture de romans et continue d'animer quelques émissions littéraires. En 1997, il intègre la rédaction de Charlie Hebdo. Enfin, en 2006, il participe aussi à l'émission télé « *On n'est pas couché* » de Laurent Ruquier. Il décède en 2012 suite à plusieurs maladies.

PETITS TRICOTS, GRANDS COEURS

Passion du tricot et envie de rendre service : voici les lignes directrices de l'association Tricotez-cœur. Partout en France, elle propose de réaliser bénévolement des vêtements pour bébés ou enfants afin d'aider des mamans en difficulté.

7 500 TRICOTEUSES

Créée il y a 15 ans, Tricotez-cœur est une initiative de l'École des Grands-Parents Européens. Aujourd'hui, l'association regroupe 7 500 tricoteuses, souvent grands-mères, de toute la France. Ce sont ainsi 50 000 pièces qui sont offertes chaque année. Parmi ces tricots, on trouve des vêtements (gilets, combinaisons, pulls...), des doudous, des petits chaussons... Grâce à 10 antennes basées dans 10 villes de France, d'autres bénévoles réceptionnent les tricots et se chargent de les livrer à des mamans précaires ou à des associations (relais bébé des Restos du cœur, Emmaüs...).

CONVIVIALITÉ ET OUVERTURE À TOUS

Des groupes de bénévoles se sont constitués pour se retrouver autour de moments conviviaux. Eux aussi sont à l'arrêt actuellement, mais les tricoteuses continuent de créer des vêtements et prennent des nouvelles les unes des autres.

Pour en savoir plus : <https://tricotezcoeur.com/>



Cadeaux !

Pour l'anniversaire du roi du Bhoutan, le Premier ministre du pays a proposé aux habitants de lui faire un cadeau en plantant un arbre ou en adoptant un chien. Au Bhoutan, les arbres sont considérés comme un symbole de vie et sont sacrés. Le Premier ministre a aussi proposé d'adopter un chien car le pays doit gérer un important nombre de chiens errants. Il a ajouté que l'important était que chaque habitant s'engage personnellement pour le bien de la communauté.

Savoir se contredire est un exercice d'humilité et une méthode de libération.

Moi, je me demande encore si la vie c'est fait pour s'amuser, ou pour se rendre utile.

Michel Polac